

# # Daniel

Sélection d'articles des revues accessibles en ligne dans  
la partie professionnelle du site de la SFD

Octobre 2018



Volume 145, n° 10

Octobre 2018

Pages	Premier auteur / Institution principale	Titre résumé	Points forts
564-571	Fournet M, CHU de Poitiers	Etude rétrospective de 7 cas de pemphigus paranéoplasique	Le pemphigus paranéoplasique est rare et polymorphe. On peut lire ici la description détaillée de 7 cas observés en Poitou-Charentes.
572-577	Dridi SM, médecine bucco-dentaire, Hôpital Henri-Mondor	Biopsie des papilles gingivales	Une technique de biopsie gingivale est proposée pour le diagnostic des maladies bulleuses auto-immunes atteignant les gencives. Le prélèvement intéresse la zone papillaire de la gencive. L'article comporte des illustrations précises qui devraient aider à adopter cette procédure stomatologique, non douloureuse et bien tolérée.
607-612	Ehret M, CHU de Strasbourg	Carcinome épidermoïde après traitement par mébutate d'ingénol.	Ce cas de carcinome épidermoïde de croissance rapide, survenu peu après un traitement de kératoses actiniques par mébutate d'ingénol, pose le problème, non résolu, de la responsabilité de ce médicament.
623-632	Feuilhade de Chauvin M, hôpital Saint-Louis	Examen mycologique en dermatologie	Poursuivant leur politique de diffusion des chapitres de l'Encyclopédie médico-chirurgicale, les Annales proposent ici une revue didactique des examens mycologiques : indications, techniques, interprétation.



Volume 77, n°6

Octobre 2018

Pages	Premier auteur / Institution principale	Titre résumé	Points forts
599-614 et 617-633	Antia C, Université de Cincinnati	Urticaire	Belle revue générale de FMC sur l'urticaire. La première partie comporte des généralités actuelles, dont deux tableaux utiles sur les urticaires physiques et les tests recommandés pour les diagnostiquer. La deuxième partie détaille la conduite des traitements, avec notamment une comparaison entre les recommandations internationales et celles des USA, et un tableau rappelant les essais cliniques de l'omalizumab. Et comme d'habitude pour les revues du JAAD, des QCM pour savoir si vous avez bien compris.
696-701	Arnold JD, Ecole de santé publique, Washington	Réadmissions hospitalières	Les réadmissions (moins d'un mois après la sortie de l'hôpital) sont coûteuses et ont des causes diverses, pas seulement médicales. Elles peuvent témoigner d'une mauvaise coordination des prises en charge et font l'objet d'un programme d'étude particulier aux USA. On montre ici que 12,6% des hospitalisations dermatologiques sont suivies d'une réadmission. Les facteurs de ces réadmissions sont médicaux, socio-économiques, et dépendent aussi du type d'hôpital.
714-719	Boozalis E, Johns Hopkins University, Baltimore	Comorbidités du prurigo nodulaire	Dans la population de Baltimore, le prurigo nodulaire affecte préférentiellement les patients Noirs, et est associé à des comorbidités significatives : insuffisance rénale, hépatite C, maladies cardio-respiratoires, diabète, infection VIH.
736-745	Jhorar P, Université du Connecticut	Syndrome de Sjögren	Les dermatologues connaissent mal le syndrome de Sjögren (dont on apprend au passage qu'il a été décrit par Mikulicz). Pourtant, il est fréquent, et peut entraîner de nombreux signes cutanés, dont des vascularites, un phénomène de Raynaud, un érythème annulaire.
762-763	Orrell KA, North Western University, Chicago	Mélanome et aspirine	Des résultats discordants ont été publiés ; mais selon cette étude concernant près de 200 000 patients, les hommes prenant de l'aspirine quotidiennement présentent un risque augmenté de mélanome. A suivre, attentivement mais prudemment.



Volume 179, n°4

Octobre 2018

Pages	Premier auteur / Institution	Titre	Points forts
925-932	Meni C, hôpital Necker-Enfants Malades, Paris	Evolution à long terme de la mastocytose pédiatrique.	53 enfants présentant une mastocytose ont été suivis pendant plusieurs années. Ceci permet de préciser les diverses évolutions possibles, qui ne sont pas corrélées avec le type de mutation KIT. Les formes à début tardif ont un moins bon pronostic.
951-958	Harkins CP, équipes britanniques	Antimicrobiens topiques et résistance des staphylocoques	Dans la pratique clinique, de nombreux enfants atopiques reçoivent des anti-infectieux topiques à visée anti-staphylococcique. Cette pratique risque d'induire des résistances, par exemple à l'acide fusidique, très utilisée au Royaume Uni où cette étude a été effectuée.. Les conséquences cliniques de ces résistances

			restent à étudier.
1009-1011	Kechichian E, Hôpital Henri-Mondor, Créteil	Epidémiologie de l'érythème polymorphe en France	Cette vaste étude rétrospective a rassemblé 258 cas d'érythème polymorphe, dont 40 ont reçu une corticothérapie générale. Celle-ci a-t-elle été bénéfique? Peut-être pour des cas graves, mais seule une étude prospective permettrait de le savoir.
1013-1014	Tung JK, Harvard Medical School, USA	Technologie "blockchain" en dermatologie	La technologie dite "blockchain" ne sert pas seulement aux Bitcoins, elle pourrait être utilisée pour stocker de façon cryptée les données dermatologiques, images, dossiers de patients, suivi des traitements. La confidentialité serait assurée, et il y aurait de multiples avantages. Les algorithmes d'intelligence artificielle pourraient avoir accès à ces données et contribuer aux diagnostics et aux choix thérapeutiques.

**JAMA Dermatology**  
Formerly Archives of Dermatology

11

**Volume 154, n°10**

**Octobre 2018**

Pages	Premier auteur / Institution	Titre	Points forts
1145-1151	Lee S, Yonsei University, Corée	Immunothérapie de contact de la pelade	La pelade reste de traitement difficile et l'immunothérapie de contact par diphencyprone ou acide squarique fait partie des options. 45 études de la littérature totalisant 2227 patients sont analysées ici. Globalement, le taux de repousse est de 65,5% (54,5% pour les pelades totales). Un tiers des patients obtiennent une repousse complète. La tolérance peut être problématique et les rechutes sont fréquentes. Les auteurs proposent un schéma de protocole thérapeutique.
1159-1166	Onega T, nombreux services US d'anatomo-pathologie	Lames histologiques traditionnelles ou images digitales ?	Après la radiologie, l'anatomo-pathologie est gagnée par la digitalisation des images et des systèmes permettant de scanner des lames histologiques ont été mis au point. 87 pathologistes ont participé à cette étude permettant de comparer la précision et la reproductibilité de l'examen d'images digitales, par rapport aux techniques conventionnelles, pour l'examen de lésions mélanocytaires. La lecture de lames et l'examen d'images digitales de 180 biopsies ont la même précision, sauf pour les lésions de niveau III (dysplasies sévères / mélanomes in situ), où on n'est pas surpris de trouver des difficultés.
1175-1183	Sahu A, Memorial Sloan Kettering Cancer Center, USA	Association de microscopie confocale (RCM) et de tomographie de cohérence optique (OCT).	La RCM et l'OCT sont deux techniques innovantes d'imagerie non invasive. Elles ont été associées dans un même appareil muni d'une pièce à main. On en montre ici l'intérêt pour évaluer en pré-opératoire les limites et la profondeur des carcinomes baso-cellulaires. Les figures montrant les images de RCM, d'OCT, et d'histologie conventionnelle figurent dans le contenu supplémentaire visible en ligne. Vous y trouverez aussi une courte vidéo. Vous verrez qu'un apprentissage est nécessaire.
1208-1211	Treister AD, Northwestern University, Chicago	Facteurs de risque des conjonctivites sous dupilumab	L'étude de 12 patients présentant des conjonctivites, effet indésirable fréquent du dupilumab, ne dégage pas de facteur de risque particulier, sinon le fait de souffrir d'une DA sévère et de bien réagir au dupilumab. La physiopathologie et le traitement font l'objet des recherches actuelles. Un suivi ophtalmologique est recommandé.
1228-1229	Waibel JS, Miami	Traitement des cicatrices de la « napalm girl »	En 1972, le monde entier a été ému par la photographie d'une petite fille de 9 ans, courant nue sur une route après avoir été gravement brûlée par le napalm pendant la guerre du Vietnam. Ces brûlures ont laissé de graves cicatrices, très douloureuses. A partir de 2015, les auteurs (dont la petite fille, devenue grand-mère) ont entrepris un traitement utilisant de nombreux lasers et des injections, avec un bon résultat.